

Consommations Antibiotiques en Maladies Infectieuses (MI): étude comparative française *via* l'outil national ConsoRes

Florence Lieutier-Colas¹, Sandrine Boussat², Christian Rabaud³, Patricia Pavèse⁴, Luc Foroni⁵, Pierre-Marie Roger⁶

1. Pharmacie, 6. Infectiologie, CHU Nice; 2. CCLIN Est, 3. MI et Tropicales, CHU Nancy; 4. MI et Tropicales, 5. Pharmacie, CHU Grenoble

Introduction

L'outil informatique ConsoRes élaboré par le CCLIN-Est et disponible sur Internet depuis 2013 permet d'analyser les consommations antibiotiques (C-ATB) et les données de résistances bactériennes par établissement autant que par spécialités. Notre objectif est de comparer les consommations antibiotiques (ATB) des services de Maladies Infectieuses (MI) participant à ConsoRes.

Méthodologie

- Les C-ATB étaient rapportées dans ConsoRes en dose définie journalière / 1000 journées d'hospitalisations (DDJ / 1000 JH).
- La période de temps choisie allait de janvier 2015 à septembre 2016.
- Les données de 22 CHU comptant pour 27 unités fonctionnelles (UF) de MI étaient analysées.

Résultats

- La C-ATB moyenne dans les 22 CHU était de 536 DDJ/1000JH.
- Les services de MI (n = 27 UF) étaient les plus consommateurs d'ATB avec une médiane étant de 2363, comparativement aux réanimations (médiane 1240 pour 96 UF) et aux services d'hématologie (médiane 1350 pour 45 UF).
- La comparaison des services de MI montre des différences significatives malgré la spécialité commune, de 550 à 4951.

Fig 1. Consommations par ATB dans les 2 UF de MI du CHU de Nice, données trimestre 3 2016 en DDJ / 1000 JH..

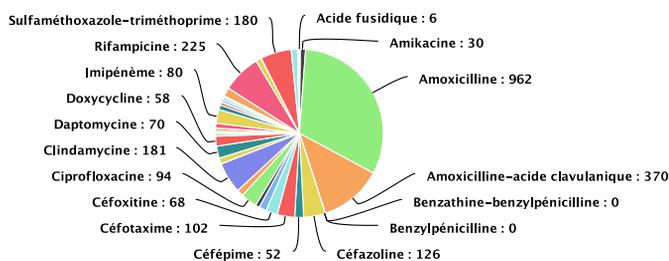


Fig 2. Consommations par ATB dans les 27 UF de MI en DDJ / 1000 JH (médianes et extrêmes).

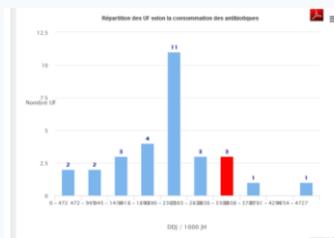
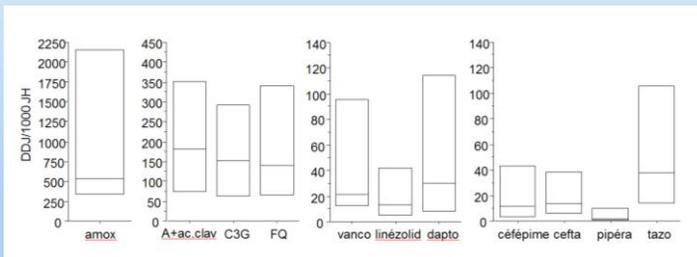


Fig 3. Consommations totales ATB, situation (rouge) d'une UF de MI du CHU de Nice comparé aux autres UF de MI participant à ConsoRes (données du trimestre 3 2016).

Fig 4. Consommations Fluoroquinolones, situation (rouge) d'une UF de MI du CHU de Nice comparé aux autres UF de MI participant à ConsoRes (données du trimestre 3 2016).

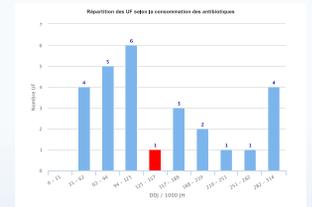
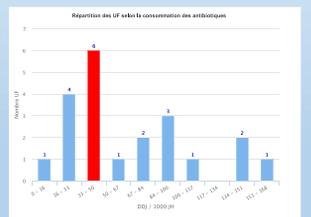


Fig 5. Consommations de carbapénèmes, situation (rouge) d'une UF de MI du CHU de Nice comparé aux autres UF de MI participant à ConsoRes (données du trimestre 3 2016).



Fig 6. Consommations de daptomycine, situation (en rouge) d'une UF de MI du CHU de Nice comparé aux autres UF MI participant à ConsoRes (données du trimestre 3 2016)



Conclusion et Perspectives

Les consommations antibiotiques en MI en France sont très supérieures aux moyennes des établissements de santé qui les hébergent. Il existe d'importantes différences de C-ATB, d'au moins un facteur 10, entre les services de MI. L'harmonisation des pratiques étant constitutive de la qualité des soins, il serait utile de rechercher les raisons de ces différences de C-ATB au sein d'une même spécialité sensibilisée au Bon Usage des Antibiotiques. C'est la raison pour laquelle nous poursuivons l'étude avec les équipes volontaires.